



L'HÉRALDIQUE ET VOUS...

Claire Boudreau
Héraut d'armes du Canada

LES RELIURES ARMORIÉES ET L'ATELIER DE RENÉ SIMIER (1772-1843) : RELIEUR DE NAPOLEON I^{er} ET DES DERNIERS BOURBONS

Les amoureux des beaux livres développent très souvent une appréciation accrue des reliures de qualité qui, souples ou rigides, recouvertes de cuir ou de tissu précieux, présentent aux yeux des lecteurs des plats qui habillent les livres tout en leur donnant un statut, parfois même une histoire. Qu'elles soient sobres et unies ou richement décorées, les reliures qui se démarquent du lot savent séduire et augmentent considérablement la valeur du livre, quel que soit son sujet. Bien que peu répandues aujourd'hui, les reliures armoriées ont connu une grande popularité au Moyen Âge et à l'époque Moderne. Leur disparition est en partie liée à l'histoire du livre, lequel connaît un tournant décisif avec l'invention des moulins à papier au XIX^e siècle et avec l'industrialisation des reliures qui permettent une production de masse des livres qui sont du coup plus accessibles, moins chers et moins ornés.

LE CUIR COMME SUPPORT D'ARMOIRIES

Le marquage du cuir est une pratique fort ancienne, pratiquée pour le marquage des animaux et des peaux. Les techniques varient mais les principes de base consistent, le plus souvent, soit à détremper le cuir pour y presser à froid une plaque ornée, soit à chauffer préalablement le fer dont la chaleur repoussera ou brûlera la peau du cuir selon l'effet souhaité. Le travail se fait à la main ou à la presse¹. Comme l'explique le relieur d'art français Hervé de Weck, « Il faut une grande habitude pour apprécier la chaleur que doivent avoir les fers, et beaucoup d'exercice dans l'exécution. Si la peau est d'une couleur claire, et qu'on veuille que le dessin paraisse noir, c'est à la flamme d'une chandelle que l'on noircit très également un fer bien évidé et d'un dessin assez délicat. Une fois ceci terminé, on prépare, avec des petits pinceaux à plume, les places où il doit y avoir de l'or. On peut aussi se servir de l'encre »².

¹ Sébastien LENORMAND. *Nouveau manuel complet du relieur*, Paris, Encyclopédie-Roret, 1900, www.moulinduverger.com/reliure-manuelle/roret.php

² www.reliure-hervedeweck-artisan.fr/

LES SIMIER, RELIEURS DES ROIS DE FRANCE

Le 2 juin 2010 à Drouot Montaigne, la maison de ventes Lafon-Castandet a organisé une vente aux enchères exceptionnelle consacrée aux relieurs des rois de France. Le moment fort de cette vacation a été la dispersion de l'atelier de René Simier (1772-1843), relieur de Napoléon I^{er} et des derniers Bourbons³.

L'intérêt de cette vente a été de retracer l'histoire des relieurs des rois de France depuis la fin du XVII^e jusqu'au début du XIX^e siècle. Une presse du XVII^e siècle, la plus ancienne conservée en France, un imposant balancier offert par Charles X en 1828, plus de 300 plaques à dorer, dont certaines remontant au règne de Louis XV, de très nombreux fers et roulettes, des reliures aux armes de la noblesse et des cours d'Europe, ont été ainsi proposés aux enchères.

Le catalogue de cette exposition, fort détaillé et interactif, peut encore aujourd'hui être consulté en ligne et on y voit les prix demandés et obtenus pour les fers de collection de cette célèbre maison : www.lafon-castandet.com/flash/index.jsp?id=7024&idCp=79&lng=fr.

Voici, par exemple, un des lots de fers à dorer héraldiques et quelques fers isolés de cette collection :



Lot 198 - Fers héraldiques. Neuf fers à main héraldiques. XIX^e-XX^e siècles. Bronze dans un manche de bois.

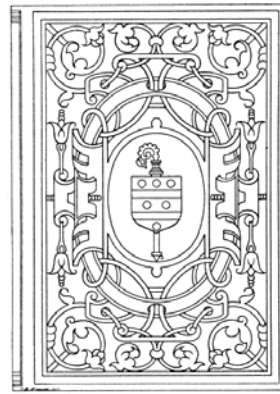
³ Didier TRAVIER. « Les Simier, relieurs du roi et propriétaires sarthois », *Revue historique et archéologique du Maine*, 2003, p. 121-163.



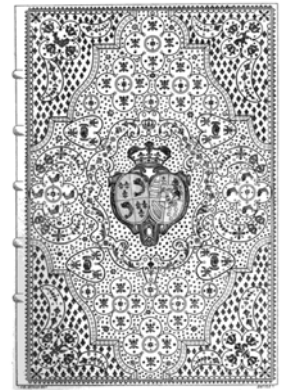
Fer aux armes
du Cardinal Mazarin.



Fer aux armes de la famille
Balny d'Avricourt.



Reliure exécutée pour
Nicolas Fumde,
évêque de Beauvais.



Reliure aux armes du
Dauphin et de la Dauphine
Marie-Antoinette.



Fer aux armes de la reine
Marie Antoinette.



Fer aux armes
de la ville de Paris.

DES ÉCRINS À DÉCODER

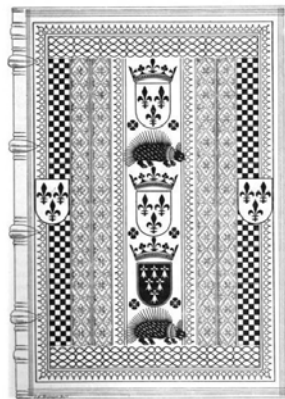
Les reliures armoriées constituent des documents d'histoire qui identifient les donateurs ou les possesseurs des livres, de même que leurs goûts artistiques. En voici quelques exemples tirés de l'ouvrage d'Ernest Thoinan, *Les reliures françaises*, Paris, 1893 :

UN PATRIMOINE À PROTÉGER

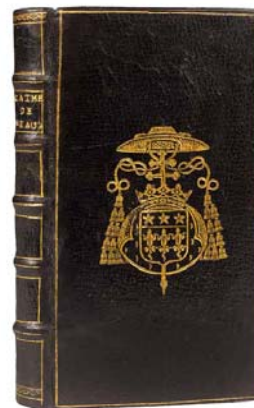
Les objets ornés d'armoiries, peu fréquents de nos jours, demeurent des témoins de l'histoire d'antan. Les armoiries, on en conviendra, sont beaucoup plus que de simples décorations. Pour les reliures, l'outil le plus utile pour l'identification des reliures armoriées est le *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises* (Paris, Ch. Bosse, 1924-1938, 30 vol. in-4° [2 685 notices classées par figures héraldiques]), à compléter par Gaston Saffroy, *Bibliographie généalogique, héraldique et nobiliaire de la France* (Paris, 1968-1974, t. 1, 2 et 5, à la rubrique « Reliures armoriées »).



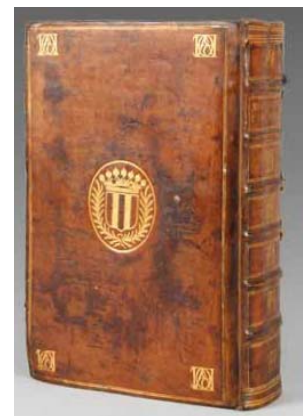
Reliure aux armes
de Brezé-Maulevrier
accollées de Poitiers, avec
chiffres et attributs de
Diane de Poitiers.



Reliure aux armes de
Louis XII et d'Anne
de Bretagne.



Reliure aux armes
de Charles Maurice
Le Tellier, archevêque
de Reims⁴.



Reliure aux armes
d'Achille de Harlay⁵.

⁴ Librairie Camille Sourget, Paris, Catalogue, p. 65, www.bibliore.com/pdf/cat-lib-camille-Sourget.pdf

⁵ Catalogue vente Coutau-Bégarie, Drouot, 30 sept. 2009, p. 11, http://s309339927.onlinehome.fr/PDF/2009/30_sept_Livres.pdf